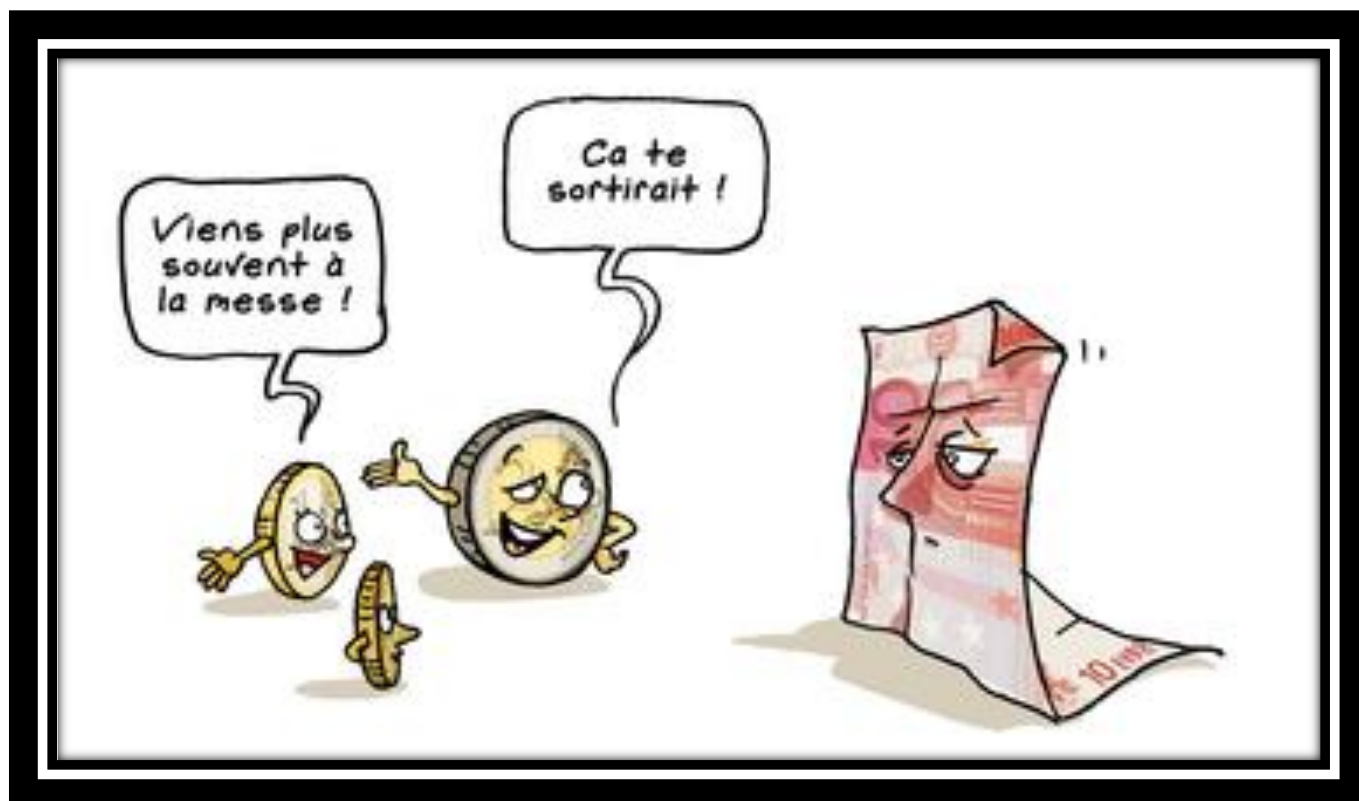


Vivre la messe (7)

L'offertoire : ce n'est pas juste des pièces jaunes à offrir !



« Faites silence ! » disait le diacre dans les liturgies orientales au moment de l'offertoire... Il convient de se recueillir avant la grande prière eucharistique. C'est le moment d'offrir notre cœur, nos joies et nos peines au Seigneur.

1/ Pourquoi du pain et du vin ?

17 décembre 1944, dans le camp de concentration de Dachau, en Allemagne. En secret, une grande fête se prépare : [la messe d'ordination de Karl Leisner, un jeune diacre allemand, déporté ici il y a cinq ans](#). Organiser cette messe n'a pas été une mince affaire : comment trouver du pain et du vin ? Un peu de farine et des raisins secs, donnés par la Croix Rouge, l'une mélangée à de l'eau, les autres macérés, font l'affaire.

Par respect du choix de Jésus, le prêtre consacre toujours du pain et du vin – même s'il est à l'autre bout du monde, ou enfermé dans les pires geôles qui soient. Et pourquoi Jésus a-t-il choisi de se donner sous les humbles apparences du pain et du vin ? Eh bien, parce que le pain et le vin étaient la nourriture de base des Hébreux. Symboles de la vie humaine (sans eux, nous ne pourrions pas vivre), **le Christ exprime ainsi, en les choisissant, le don de sa vie.**

Le pain rappelle aussi que **Jésus a vécu sa Passion un peu comme le blé est moulu** pour en faire de la farine. Sur le pressoir de la Croix, son sang a été versé pour sauver l'humanité.

Enfin, le pain, fait d'une multitude de grains de blé, et le vin, fait d'une multitude de grains de raisins, sont **une belle image de l'Église**, composée d'une multitude d'hommes, mais unis par le Corps du Christ.

Pourquoi du pain azyme ?

Le prêtre ne consacre pas la miché de pain bien gonflée du boulanger ! Les hosties sont du pain azyme, c'est-à-dire sans levain.

Les **Hébreux** avaient l'habitude, lors des premières récoltes, d'offrir en sacrifice du pain azyme (car le levain provient de vieux pain) pour remercier le Créateur.

Puis intervint ce moment fondamental de l'histoire juive : **la libération d'Égypte**. Dans leur hâte, les Hébreux n'eurent pas le temps de faire lever le pain de leur dernier repas et mangèrent du pain azyme. La fête des premières récoltes se confondit alors peu à peu avec la fête de la Pâque, qui commémore cette libération. Pendant celle-ci, du pain azyme et des coupes de vin sont bénis et partagés (*Ex 12, 15-20*).

En instituant l'eucharistie lors du repas pascal juif, Jésus en reprend toute la richesse symbolique – tout en lui donnant une signification nouvelle et définitive. C'est lui le **Pain de vie**, qui se donne en nourriture et nous libère du mal et de la mort. Par son sang versé, il est la source d'un monde nouveau.

Le mot compliqué : sacrifice

Du pain et du vin offerts en sacrifice ?? En voilà une drôle d'idée. Le mot « sacrifice » évoque au contraire animaux égorgés, cascades de sang, des choses bien « gore » comme diraient nos adolescents.

Pour comprendre, il faut revenir à l'étymologie du mot : *sacrum facere*, rendre sacré. Il ne s'agit pas tant de sacrifier quelque chose de précieux pour un Dieu assoiffé de sang (quelle horreur !) que de demander à Dieu de « déifier » la Création, et ainsi de réunir l'homme et la Création avec Dieu :

« *Le véritable don consiste dans la réunion de l'homme et de la Création avec Dieu. Or, l'union avec Dieu n'a rien à voir avec la destruction ou l'annihilation. [...] Elle implique le renoncement à l'état de séparation, à cette apparente autonomie qui consiste à vivre uniquement en soi et pour soi. [...] "Dieu tout en tous" (1 Co 15, 28), telle est la finalité du monde et tel est le but essentiel du sacrifice et du culte.* » [Cardinal Ratzinger, L'Esprit de la liturgie](#), p. 24.

2/ Les temps de la messe : Dieu a « besoin » de notre travail !

L'offertoire est un moment assez court et sobre de la messe, pour que soit surtout mis en valeur ce qui va suivre : l'offrande parfaite du Christ.

La préparation des dons – Participer à la vie de l'Église

Autrefois, les fidèles apportaient le pain et le vin nécessaires à la liturgie eucharistique. Aujourd'hui, cette participation à la vie de l'Église se concrétise par la quête.

« *Je ne suis certes ni agriculteur, ni vigneron, reconnaît en souriant Fabrice, 34 ans, informaticien. Mais mon travail produit du fruit, cet argent dont je donne une partie à la quête et au denier du culte. Comme membre de l'Église, depuis mon baptême, je me sens concerné par son existence.* »

À quoi sert l'argent de la quête ?

À faire vivre la paroisse. L'Église ne reçoit aucune subvention (ni de l'État, ni du Vatican !), elle ne vit que de dons : la quête en représente une part (environ 25 %) et le [denier du culte](#) – cette libre participation annuelle des catholiques – une grande part (environ 40 % [\[1\]](#)). L'Église recommande de donner 1 à 2 % de son revenu annuel... cela reste faisable !).

Cet argent permet tout simplement aux prêtres de vivre, à l'église de fonctionner (factures de chauffage, d'électricité, des travaux ; achat de fleurs, des hosties, du vin de messe...), à la paroisse de continuer sa mission (salaire de la secrétaire, projets pastoraux...).

Enfin, une partie de la quête est versée aux plus pauvres : le partage a toujours été au cœur de la mission de l'Église. Dès le début, les chrétiens apportaient, en plus du pain et du vin, leurs dons pour cette mission.

La présentation des dons – Le « merci » de l'humanité à Dieu

En offrant le pain et le vin au Seigneur, le prêtre dit : « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain/ ce vin, fruit de la terre/de la vigne et du travail des hommes...* »

L'offertoire est d'abord un remerciement adressé à Dieu pour sa Création et pour la vie qu'il nous donne. En lui présentant un peu de pain et un peu de vin, nous reconnaissons qu'il a créé pour nous tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

Et le don de Dieu est travaillé par l'homme. Ces deux aliments sont le fruit de cette mystérieuse alchimie entre le don de la Création et un travail patient de l'homme. Alors, Dieu, dans son infinie délicatesse, ne nous impose pas son salut, mais utilise ce que nous avons d'imparfait à lui offrir. Il le purifie et l'amène à son achèvement.

Les offrandes, le crucifix, l'autel et les membres de l'assemblée peuvent être encensés, [pour signifier que la prière de l'Église monte vers Dieu](#). C'est aussi le signe de la « *bonne odeur du Christ* » (2 Co 2, 15) : « *Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et, du Christ, le parfum se répand par l'office des ministres sur tous les fidèles... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre* », nous dit saint Thomas d'Aquin.

• Le [rite](#) de l'eau mêlée au vin

En observant bien les gestes du prêtre, vous verrez qu'avant de présenter la coupe au Seigneur, le prêtre y verse du vin (blanc, pour des raisons pratiques : il est moins salissant !), et une goutte d'eau en disant : « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.* »

Cette goutte d'eau symbolise donc notre humanité qui est « divinisée » par le Christ, dans l'eucharistie.

Le conseil du père

« *Quand tu vois que le prêtre verse un peu d'eau dans le calice, ravive ton désir d'union au Christ : "Seigneur, prends-moi, absorbe-moi comme l'eau est absorbée par le vin"* »

Père Didier van Havre (Aimer la messe, p. 106)

• Le [rite](#) du « lavabo »

Le prêtre se purifie les doigts avant la grande prière eucharistique, grâce à un peu d'eau, un bassin et un linge apportés par un serviteur d'autel. Que signifie ce geste assez symbolique (on est loin du lavage des mains préconisé par les hygiénistes !) ?

Ce rite est appelé « lavabo », « *je laverai* » en latin. Il est tiré du verset 6 du psaume 25 (« *Je laverai mes mains en signe d'innocence pour approcher de ton autel, Seigneur* »). Cette phrase a été adaptée et explicitée pour la [liturgie](#) de la messe. Le prêtre dit : « *Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.* » Par ce geste, il demande la pureté intérieure que requiert son ministère.

La prière sur les offrandes – « L'heure est venue »

Alors, nous sommes prêts à prier ensemble « *au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église* ». Tout de suite après, nous rentrerons dans « *l'actualité du sacrifice du Christ [2]* ». Pour [saint Padre Pio qui, pendant la messe, revivait toute la Passion](#), l'offertoire était le moment de l'arrestation de Jésus : « *L'heure est venue* »... Nous allons entrer dans le cœur de la messe.

Et nous y entrons en portant le monde dans notre prière. En répondant : « *Pour la gloire de Dieu et le salut du monde* », nous affirmons que le sacrifice du Christ a sauvé les hommes, et qu'en nous y associant, nous pouvons nous aussi sauver des âmes. C'est une préoccupation qui devrait sans cesse nous habiter !

3/ Dans ma vie : offertoire comme... offrir ma vie

Voilà le moment de confier au Seigneur nos soucis et nos joies, et particulièrement les personnes qui ont besoin de notre prière. « *Au moment de l'offertoire, je repense à toutes les personnes que j'ai côtoyées cette semaine, explique Catherine, maman de quatre enfants. Je les confie au Seigneur : mon fils et ses camarades qui vont passer le brevet, une amie qui vient d'accoucher, cette personne pauvre que je croise tous les jours... Je prie également pour l'Église, pour le monde... Il y a souvent des catastrophes, ou des pays qui connaissent une situation troublée et qui ont besoin de notre prière.* »

« Faites de votre corps une hostie »

C'est bien de prier pour les autres ! C'est nécessaire. Mais le meilleur moyen de les aider, finalement, c'est de s'offrir au Christ, qui nous donnera alors tout l'amour possible pour eux.

L'offertoire est le moment de s'offrir totalement au Christ, comme l'hostie est offerte sur l'autel : « *Faites de votre corps une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu* », disait déjà saint Paul aux Romains (12, 1).

Le père Astruc conseillait – et cela reste d'actualité : « *Vous aussi, offrez-vous à Dieu et dites-lui : "Seigneur, je m'offre à vous pour être l'hostie vivante de ma famille, je veux être sacrifié (offert) afin que mes parents et tous ceux que j'aime soient bénis, sanctifiés et sauvés"* [\[2\]](#). »

Toute vie est une messe, et toute âme est une hostie.

Marthe Robin

« Les anges gardiens s'avancent pour présenter nos prières »

Catalina Rivas est une mystique bolivienne, à qui la Sainte Vierge serait apparue, lui montrant ce qui se passait réellement lors de la messe. Ces révélations privées n'ont pas encore été authentifiées par l'Église. Elles peuvent néanmoins nous permettre de mieux comprendre le mystère de la messe.

Au moment de l'offertoire, Catalina Rivas vit les anges gardiens de tous les membres de l'assemblée : « *Ils apportent en procession les offrandes et les demandes de ces derniers à l'autel du Seigneur. Les anges des personnes qui offrent et demandent beaucoup portent un vase (ou un bol) contenant quelque chose qui resplendit, d'une forte lumière blanche dorée. Ceux dont les fidèles n'ont rien à offrir avancent les mains vides* [\[3\]](#). »

Le coin des enfants – L'offertoire



« *Maman, maman, Chloé m'a offert la moitié de sa pochette d'autocollants !* », s'exclame Claire, toute heureuse, au retour de l'école. Quel beau mot, « **offrir** ». Cela veut dire : donner quelque chose à quelqu'un, en cadeau, sans rien attendre en retour. Il y a un moment de la messe qu'on appelle ainsi : « offertoire ». Tu sais, c'est au moment de la quête. À l'autel, le prêtre présente à Dieu le pain et le vin. En fait, plus que les présenter, il les lui offre.

En disant : « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain (toi qui nous donnes ce vin), fruit de la terre et du travail des hommes* », c'est comme s'il disait : « **Merci, ô Dieu notre Père, pour ta Création. Merci pour le blé, merci pour le raisin. Par notre travail, nous en avons fait du pain et du vin. Nous sommes heureux de te donner un peu de ce que nous avons fait de bon et de beau grâce à toi ! Envoie ton Esprit Saint pour rendre parfaite cette offrande. »**

Avec la quête, les adultes sont invités à donner un peu d'argent, pour participer à cette offrande. Il permettra de faire vivre la paroisse. Toi, tu n'as peut-être pas encore d'argent mais tu peux y participer par la prière (que les adultes sont aussi invités à faire !). Profite de l'offertoire pour **offrir tes joies** (un nouveau copain, une belle sortie en famille...) **et tes peines** (une difficulté à être gentil avec quelqu'un, un chagrin...) **au Seigneur**.

[1] Chiffres donnés par la [*Conférence des évêques de France*](#).

[2] [*Votre Messe ne sera plus jamais la même*](#), p. 20.

[3] *Ibid.*, p. 48. Catalina Rivas, laïque mariée, vit actuellement en Bolivie. Ses écrits ont reçu l'imprimatur de l'archevêque de Cochabamba, Monseigneur René Fernandez Apaza.